

Caractérisation des profils d'élevage de porcs selon leur niveau de respect des règles de biosécurité

❖ Estelle VANBERGUE¹, Pierre-Yves CONAN², Arnaud BUCHET², Aline LEFEBVRE³, Charlie CADOR¹

¹Farmapro, P.A. Carrefour de Penthièvre 6a Rue des Éoliennes, 22640 Plestan, France

²Cooperl Innovation SAS, 1 rue de la gare, 22640 Plestan, France

³Hyovet, Rue de Penthièvre, Zone artisanale Landes, 22640 Plestan, France

:: Introduction

Depuis août 2020, le niveau de biosécurité des élevages porcins est évalué via l'application  Pig Connect qui fournit un état des lieux et un plan de progrès personnalisé de chaque site ; organisé en 11 thématiques de biosécurité.

 Le but de cette étude est de caractériser des profils technico-économiques des élevages de porcs selon leur niveau de biosécurité.

:: Matériel et Méthodes

→ Une base de données de 1770 sites d'élevage ayant répondu au questionnaire du Pig Connect et leur GTE sur l'année 2021
 → Des tests de comparaison des moyennes par analyse de la variance (ANOVA) ont été utilisés avec RStudio (R-4.2.1)
 → Quatre catégories d'élevage créées par quartile à partir de leur % de conformité à l'arrêté ministériel du 16/10/18 (NOR : AGRG1828116A)

:: Résultats

Présentation des groupes

Groupe	25% inf	2ème quartile	3ème quartile	25% sup
Nom	Q4	Q3	Q2	Q1
Nb sites	451	437	573	309
% conformité	86,8%	95,4%	97,7%	99,3%

Profils des éleveurs

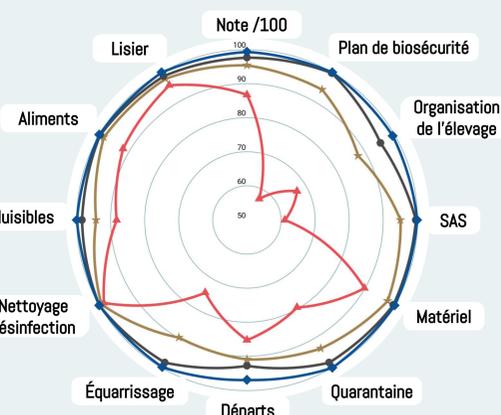
Les éleveurs présentant de meilleurs résultats en biosécurité sont davantage engagés dans la filière "porcs sans antibiotique" (P<0,05):

Q1(56,31%), Q2(50,44%) > Q3(20,84%) > Q4(20,84%)

La mise en oeuvre de bonnes pratiques de biosécurité a pu être un outil d'aide pour diminuer la pression antibiotique des élevages comme présenté par Scollo et al (2022)

Résultats de l'audit biosécurité

Les élevages Q1 ont de meilleurs résultats que les Q4 sur toutes les sections. Les Q2 ont de moins bons résultats que les Q1 sur les catégories "départ" et "organisation de l'élevage". Ces 2 points touchent au quotidien de l'éleveur et nécessite un travail de fond, notamment une réelle



sensibilisation de tous les intervenants et salariés.

Les Q3 ont de moins bons résultats que les Q1 et les Q2 sur toutes les sections exceptés "nettoyage et désinfection", "aliment" et "lisier".

Les élevages Q4 ont de moins bons résultats que les Q3 sur toutes les sections excepté la catégorie "lisier"

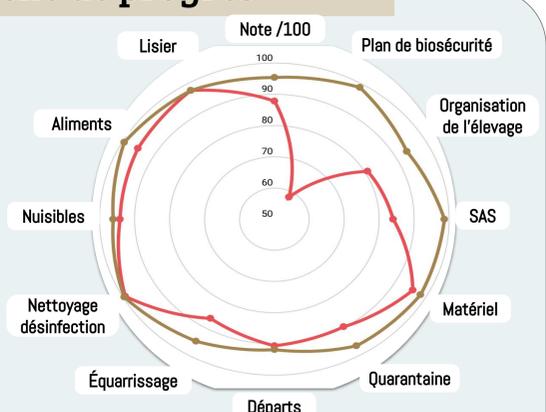
Performances technico-économiques

Groupe	Q4	Q3	Q2	Q1
Nb sites	77	115	178	157
Nb truies présentes	268	260	255	265
Marge/coût alimentaire (€)	907,83 ^a	1046,65 ^b	1076,28 ^b	1103,14 ^b
Dépenses santé (€)	111,3	120,5	112,2	122
Vaccins (€)	66,3	73,7	70,2	77,1
Injectables (€)	12,3	12,7	12,5	14,3
Supplémentations (€)	11,26 ^b	11,17 ^b	7,43 ^a	7,69 ^a
PC produits/truie/an	23,33 ^a	25,08 ^b	24,67 ^b	25,1 ^b
IC tech (8-115j)	2,4	2,38	2,36	2,39
Taux pertes et saisies SV (%)	6,99	6,1	6,71	5,86

Les éleveurs Q3, Q2 et Q1 ont une marge sur coût alimentaire et une productivité significativement supérieures à celle des Q4. Les éleveurs Q1 et Q2 utilisent moins de supplémentations que les Q3 et Q4. Le coût total de la gestion de la santé est équivalent pour tous, mais les éleveurs Q1 et Q2 semblent plus orienté sur des dépenses de prévention alors que les Q3 et Q4 sont plus orientés dans les dépenses de traitements curatifs contrairement à Corrége et al (2011) qui avait observé une diminution globale des dépenses de santé.

Démarche de progrès

Sur l'année 2021, pour un même site, le temps moyen entre deux audits est de 313 jours et le progrès global observé est de 7,6%. Les thématiques ayant le plus progressé sont : la gestion documentaire du plan de biosécurité (+ 40,6%), le SAS sanitaire (+14,5%), l'organisation de l'élevage



(+12,8%), la gestion de l'équarrissage (+8,3%), et la gestion de la quarantaine (+7,1%)(p<0,05).

:: Conclusion

Les éleveurs ayant les meilleurs résultats sont caractérisés par une marge sur **coût alimentaire** supérieure et un **nombre de porcs par truie** par an plus important. Leur **orientation des dépenses de santé** est également différente, favorisant les mesures de prévention aux mesures d'intervention. Ils se distinguent par de meilleures pratiques biosécurité au niveau de l'organisation de l'élevage et du travail. L'évolution entre les audits successifs montre que les éleveurs sont en **dynamique de progrès**.

Références bibliographiques : • Corrége I., Berthelot N., Aubry A., Badour B., Hémonic A., 2011. Biosécurité, maîtrise sanitaire, conception et conduite d'élevage : impact sur les performances technico-économiques. Journées Rech. Porcine, 43, 265-271.
 • Scollo A., Levallois P., Fourichon C., Motta A., Mannelli A., Lombardo F., Ferrari P., 2022. Monitoring means and results of biosecurity in pig fattening farms : systematic assessment of measures in place and exploration of biomarkers of interest. Animals, 12,2655.

❖ estelle.vanbergue@cooperl.com

